



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome Premier

Crasset, Jean

Paris, 1691

Lundy. Dispositions pour bien communier.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60856](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60856)

au peché veniel. N'en avez-vous point, vous qui communiez aujourd'huy ? n'est-ce point ce qui empêche l'effet que vos Communions pouvoient avoir, & ce qui vous rend si foible & si languissant ? n'avez-vous point quelque peché d'habitude, dont vous ne vouliez point vous défaire ? Seriez-vous prêt de mourir allant communier ? Etes-vous toujours resolu de travailler à vôtre perfection ? Si cela est, vous pouvez communier en cette disposition.

POUR LE III. LUNDY APRE'S L'ÉPIPHANIE.

CONSIDÉRATION

*Sur les dispositions pour bien
communier.*

Communier souvent, & en devenir plus méchant, c'est une marque qu'on ne fait pas un bon usage de ce Sacrement ; mais ne croyez pas devenir plus méchant pour sentir de fortes inclinations au mal. La communion n'ôte pas toutes les inclinations mauvaises. Elle nous en laisse quelques-unes pour nous tenir dans la défiance de nous-mêmes, & dans la dépendance de la grace. Si elle n'empêche pas le sentiment, elle empêche le con-

I. P.

sentement, comme dit saint Bernard, Voudriez-vous commettre un peché mortel ? Hé comment dites-vous que vous ne profitez point de la Communion ? pourriez-vous vous en abstenir, si vous n'étiez nourri du corps & du sang de Jesus-Christ ?

Ne confondez point le sentiment du mal avec le consentement au mal. Vous pouvez être méchant, quoyque vous ayez de fortes inclinations au bien ; & vous pouvez être saint, quoyque vous ayez de fortes inclinations au mal, pourvû que vous n'y donniez point de consentement. Les tentations ne vous doivent pas retirer de la sainte Table ; c'est plutôt ce qui vous oblige d'en approcher pour y trouver de la force & du remede. Ne vouloir point se chauffer parce qu'on a froid ; ny manger, parce qu'on est foible ; ny prendre de remede, parce qu'on est malade : sont-ce des résolutions d'une personne sage, & qui veut vivre ; ou d'une personne desespérée, qui veut mourir ?

II. P. - La devotion sensible n'est pas nécessaire pour bien communier ; puisqu'elle ne dépend pas toujours de nôtre volonté, & que Dieu la refuse souvent aux plus grands Saints, de peur qu'ils ne s'y attachent, ou qu'ils n'entrent en quelque

présomption de leur mérite. Ce n'est pas en ces tendresses que consiste la véritable dévotion ; mais dans une prompte & constante volonté de faire tout ce que Dieu veut, & de ne rien faire de ce qu'il défend. Faites ce que vous pouvez avec la grace de Dieu, & suppléez, comme dit saint Bernard, par votre humilité à ce qui manque à votre charité : Ainsi vous serez très-bien préparé. Sans grace vous ne pouvez faire aucun bien : & d'où la tirez-vous, que de ce Sacrement qui est la nourriture de l'ame, la source & le canal de toutes les graces ?

La meilleure de toutes les préparations, est celle du Centenier, qui se confesse indigne que nôtre-Seigneur entre chez luy, & qui desire cependant la guérison de son serviteur. L'humilité & le desir rendent une ame bien disposée à communier. L'humilité nous fait voir nôtre indignité, & le desir, nôtre indigence. L'humilité nous éloigne de la sainte Table, & le desir nous en approche. L'une nous fait dire avec le Centenier : *Seigneur, je ne suis pas digne.* Et avec saint Pierre : *Retirez-vous de moy, Seigneur, car je suis un pecheur.* Mais l'autre nous fait dire avec le même Apôtre, lorsque les autres se retiroient de la compagnie de leur Maître : *Seigneur, à qui irons-nous, sinon à*

vous ? vous avez les paroles de la vie éternelle.

III. P. Pour s'humilier devant nôtre-Seigneur, il n'y a qu'à ruminer ces deux paroles : *Qui êtes-vous, mon Dieu, & qui suis-je ?* Vous êtes mon Createur & je suis vôtre creature. Vous êtes l'être par essence, & je ne suis qu'un neant. Vous n'êtes que lumière, & je ne suis que tenebres. Vous n'êtes que force, & je ne suis que foiblesse. Vous n'êtes que bonté, & je ne suis que malice. Vous êtes le Saint des Saints, & je suis le pecheur des pecheurs. Pour desirer recevoir Jesus-Christ, il faut considerer l'honneur & le profit qui nous revient de manger à sa table ; l'amour infini qu'il nous porte ; le desir qu'il a d'entrer dans nos cœurs, & de nous communiquer sa vie ; la misere extrême où nous sommes reduits, & les besoins que nous avons de sa grace pour resister à nos tentations.

Heureux ceux qui sont appellez aux festin des nôces de l'Agneau ! plus heureux ceux qui y mangent quelquefois ! très-heureux ceux qui y mangent souvent, & qui s'en approchent dignement ! Ils ont des marques de leur salut & des gages presque asûrez de leur predestination. Goûtez & voyez combien le Seigneur est doux.

PAROLES DE L'ECRITURE.

J'ay désiré extrêmement manger cette Pâque avec vous avant que de souffrir. *Luc. 22.*

Celuy qui mange ma chair, & qui boit mon sang, vit dans moy & je vis dans luy. *Ioan. 6.*

Un jour un homme fit un grand souper, auquel il invita plusieurs personnes; & tous commencèrent à s'excuser. *Luc. 14.*

Je vous assure que nul de ceux que j'avois conviez, ne goûtera de mon souper. *Luc. 14.*

Seigneur, je ne suis point digne que vous entriez dans ma maison. *Matth. 23.*

Amenez icy les pauvres, les estropiez, les aveugles & les boiteux: forcez-les d'entrer. *Luc. 14.*

Zachée, hâtez-vous de descendre: car c'est chez vous qu'il faut que je loge aujourd'huy. Zachée descendit aussi-tôt, & le reçût avec joye. Mais tous ceux qui le virent, disoient en murmurant: Il est allé loger chez un homme de mauvaise vie. *Luc. 19.*

Venez, les benis de mon Pere... J'ay été étranger, & vous m'avez logé... Retirez vous de moy, maudits. J'ay été pelerin sur la terre, & vous ne m'avez pas logé. *Matth. 25.*

POUR LE III. MARDY APRES LES ROIS.

Sur ces paroles: *Montrez-vous aux Prêtres.*

De la Confession.

A Utant de fois que vous vous confessez, vous honorez la sagesse de I. P.
L v